

# Rompres en visière avec le virus

**SOLIDARITÉ** Lancée notamment via les réseaux sociaux, la fabrication en 3D de protections se généralise, ces jours. Elle est portée dans notre région par le ceff, dans le Jura par SwissKH.

PAR DAN STEINER

**A** l'époque des chevaliers, «rompre en visière» signifiait briser sa lance dans le heaume de son adversaire. Ceux-ci étant un peu moins courants à l'heure actuelle, sauf peut-être lors de fêtes médiévales, l'expression s'est transformée en une attaque, une contradiction violente et frontale. Et c'est bien là l'objectif de certains esprits plus solidaires que belliqueux, ces derniers temps voire derniers jours.

Dans le Jura, la jeune entreprise SwissKH Sàrl, fondée en 2017 et active depuis dans la machine-outil, l'horlogerie, l'aéronautique et le médical, s'est mise à la production, mais surtout à la gestion des commandes de visières de protection contre le coronavirus. C'est pour ainsi dire ses trois employés, dont son fondateur, Bryan Gosparini, qui gèrent la production de ces garde-fous au SRAS-CoV-2 pour le canton. «L'idée a pris de l'ampleur sur les réseaux sociaux, surtout Facebook, et on s'est tout de suite demandé comment on pouvait, nous aussi, aider», résume le patron.

## Appel à chacun pour en produire

Son appel à la fabrication artisanale à Madame et Monsieur Tout-le-Monde, grâce à une simple imprimante 3D, a été lancé la semaine passée. Les besoins, rien que dans le Jura, atteignent environ 450.

Composés d'un simple élastique, d'une feuille plastique et de pièces de plastique pour tenir cette dernière en place, ces kits peuvent être assemblés et donc livrés rapidement. Contacté en fin de semaine dernière par SwissKH Sàrl, le LAB du ceff Artisanat, à Moutier, est devenu depuis ce week-end responsable de la production pour le Jura bernois. «Cet engouement est génial. Nous ne pouvions pas refuser une telle proposition!» s'exclame Léo Boegli, polymécanicien, concepteur multimédia mais surtout enseignant au ceff et responsable dudit LAB. «Nous avons besoin d'élastiques et ce sont les enseignantes en couture de l'école secondaire de Moutier qui nous en ont livrés. Environ 500», poursuit-il.



Tous deux enseignants, Julien Hoffmeyer (à l'école secondaire, à g.) et Léo Boegli (au ceff) recherchent activement des producteurs! CEFF



**Cet engouement est génial. On ne pouvait pas refuser une telle proposition.”**

LÉO BOEGLI  
ENSEIGNANT AU CEFF ARTISANAT, À MOUTIER,  
ET CORESPONSABLE DE LA FABRICATION

Les Canadiens ont aussi commencé à produire ce type de protections. Notamment Bauer, firme spécialisée dans les équipements de hockey. Logique «Ici, on retrouve l'ambiance des makers» et le concept des fablabs. On peut ainsi modifier des modèles à notre sauce», détaille Léo Boegli.

Son appel, lancé aussi sur Facebook en compagnie de Julien Hoffmeyer, prof à l'école secondaire, est identique à celui de SwissKH: toute personne possédant une imprimante 3D – de préférence en FDM, précise Bryan Gosparini – peut les

aider à couvrir la demande. Qui tape déjà dans les 200 exemplaires, environ. «Car l'impression est lente», explique Léo Boegli. Soit une visière par heure. «En réalité 10 toutes les 10 heures.»

## De «vieilles» feuilles de... rétro

Précisons que seul le «shield» est fabriqué soit le support (orange sur la photo), notamment par le ceff et l'école secondaire, chacun au bénéfice de huit imprimantes 3D. «Au ceff, nous découpons également au laser les feuilles de protection, qu'on arrondit pour éviter qu'elles se crochent aux habits, par exemple.» Ces feuilles ne sont d'ailleurs rien d'autre que des pages transparentes de rétroprojecteurs, cette espèce de machine désormais désuète dans les écoles à cause de la numérisation... Chez SwissKH, on utilise des feuilles de garde protégeant généralement des dossiers reliés. Un véritable système D, mais qui semble fonctionner.

Car, selon Léo Boegli, qui se réfère aux praticiens déjà livrés – une septantaine de visières ont été offertes à l'Hôpital du Jura bernois ou une quinzaine au Médicentre de Moutier, mais hygiénistes dentaires ou... boucheries sont aussi intéressés –, ces protections sont «très efficaces. Notamment pour des professionnels s'occupant d'ânés, à qui ils doivent demander d'expirer fort, et qui sont donc très exposés.» Et l'enseignant au ceff d'assurer que les masques sont désinfectés avant et après utilisation. De plus, ils sont recyclables, ajoute Bryan Gosparini, dont l'entreprise s'attèle aussi à développer un respirateur artificiel. Un appareil qui demande toutefois des certifications, ce qui pourrait prendre du temps. Mais pour la récipiendaire du Prix en faveur de l'innovation et de l'excellence 2019 dans le Jura, cela ne semble pas impossible.

Contacts: ceff-LAB pour Berne et SwissKH pour le Jura

# Des écoles prévôtoises au service des soignants



Léo Boegli (à gauche) et Julien Hoffmeyer posent devant une des imprimantes 3D qui permet de fabriquer des visières de protection. PHOTO PB

C'est un mouvement mondial qui vient de gagner deux écoles à Moutier: fabriquer des visières de protection pour le personnel soignant!

Ces visières en plastique, qui sont utilisées de façon alternative ou complémentaire au masque, sont réalisées avec des imprimantes 3D. Tous ceux qui en possèdent sont appelés à participer à l'effort. Dans la région, l'entreprise SwissKH de Delémont s'y est mise. Débordée, elle a lancé un appel à la rescousse, et ce sont deux enseignants prévôtois qui lui ont répondu. Depuis dimanche, Léo Boegli (ceff-LAB) et Julien Hoffmeyer (école secondaire) font tourner à fond les machines

des deux établissements scolaires dans lesquels ils travaillent. Et ce sont des maîtresses de couture qui préparent les élastiques.

## Très forte demande

Très rapidement, de nombreux établissements (hôpitaux, homes, pharmacies, etc.) ont manifesté leur intérêt pour ces visières. Léo Boegli et Julien Hoffmeyer ont déjà produit 150 pièces et poursuivent leur effort. Ils travaillent à titre bénévole et le matériel est offert par les écoles.

Les propriétaires d'imprimantes 3D qui voudraient se joindre au mouvement peuvent contacter Léo Boegli au ☎ 079 824 51 72. PB